

THIERRY THIEÛ NIANG

Dès les premières minutes de sa rencontre avec les jeunes interprètes de *Au cœur*, Thierry Thieû Niang sait organiser les conditions du mouvement et de l'échange à venir car, depuis longtemps, il cherche pour et avec tous les corps. Avec des enfants, des personnes âgées, des autistes ou des prisonniers, il crée des espaces où chacun peut exister avec les autres. Il raconte à tous que la danse est une joie simple et que marcher avec l'autre est déjà une manière d'être au monde, un temps de vie. Aussi, il fédère autour de lui des artistes de tous horizons : Camille Dalmais, Linda Lê, Robin Pharo et Claude Lévêque aujourd'hui ; Marie Desplechin, Ariane Ascaride, Anne Alvaro, Valeria Bruni Tedeschi, Pierre Guyotat, Patrick Austréaux, Vincent Dissez et Philippe Forget, à d'autres occasions. Il collabore également au travail de metteurs en scène de théâtre et d'opéra – il a accompagné Patrice Chéreau sur ses dernières créations –, de chanteurs et de plasticiens. *Du printemps*, créé au Festival d'Avignon en 2011 avec vingt-cinq amateurs âgés de 60 à 90 ans, a été présenté dans le monde entier, intégrant à chaque étape des interprètes locaux à la distribution.

CLAUDE LÉVÊQUE

De la pyramide du Louvre à l'école Pierre Budin dans le quartier de la Goutte d'Or à Paris, Claude Lévêque crée ses œuvres pour des lieux et avec eux. Des œuvres d'atmosphère où néons vibrants, mots d'enfants, ombres et objets du quotidien ouvrent des brèches dans le réel, souvent inquiétantes, parfois joyeuses, toujours vertigineuses. Depuis le début des années 1980, il présente son travail dans les plus grands musées et biennales d'art contemporain. Parmi ses installations emblématiques, *J'ai rêvé d'un autre monde* peut être découvert à Avignon, à la Collection Lambert. Pour *Au cœur*, Claude Lévêque a souhaité se laisser inspirer par la poésie quelquefois sérieuse des enfants...

ET...

SPECTACLES JEUNE PUBLIC - Chapelle des Pénitents Blancs

Truckstop, de Arnaud Meunier, du 12 au 16 juillet, à 11h et 15h,
De l'imagination, de Clara Le Picard, du 19 au 23 juillet, à 11h et 15h,

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES - Utopia-Manutention
Programmation jeune public et ateliers d'animation, du 6 au 24 juillet,

GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR ET VISITES JEUNES SPECTATEURS
Réservations +33 (0)4 90 14 14 14 / visitejeunesse@festival-avignon.com

FESTIVAL-AVIGNON.TV

Reportages de la web-TV des jeunes critiques en Avignon sur *Au cœur*

EXPOSITION

Au cœur, Territoires de l'enfance, à partir de la création de Thierry Thieû Niang, à la Collection Lambert, tous les jours de 11h à 19h

ATELIERS DE LA PENSÉE

Télérama dialogues, avec notamment Thierry Thieû Niang, le 9 juillet à 11h
Des territoires avec notamment Thierry Thieû Niang, le 12 juillet à 15h,
Site Louis Pasteur de l'Université d'Avignon

LA SACD AU CONSERVATOIRE

Rencontre avec Thierry Thieû Niang, le 11 juillet à 16h

AU CŒUR

L'image d'un jeune corps à terre. Est-il mort ou vivant ? Sommes-nous sur une plage voisine, dans un jardin ou une cour de récréation ? Comme beaucoup, Thierry Thieû Niang a été ému par les photographies d'enfants échoués ces derniers mois, ces derniers jours. Attentif, il l'est aussi lorsqu'il observe les poètes solitaires, les indiens dans les forêts, les tentatives des grimpeurs à mains nues, celles des apprentis comédiens ou encore des aînés qui prennent leur cadet par la main. Pour le chorégraphe, l'enfance est le territoire de l'art, le moment des prémices, des essais, des apprentissages et de tous les possibles. Un temps où l'on peut aussi s'effondrer et renaître. Ces derniers mois, au cours d'ateliers à La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon et à la Collection Lambert, Thierry Thieû Niang a rencontré de jeunes Avignonnais. Certains d'entre eux et d'autres se sont retrouvés à La FabricA du Festival d'Avignon, en janvier. Expérimentés ou novices, ils forment depuis une communauté singulière et « avouable » en mouvement. Leur fragilité et leur engagement nous parlent d'éclosions, de chutes, de pertes et de consolations. Ils partagent le plateau avec un jeune musicien, Robin Pharo, qui rythme la cérémonie, tantôt guide, tantôt témoin. Les sonorités de sa viole de gambe relie des temps anciens et à venir, installant les treize jeunes gens dans un présent suspendu dont l'intensité vibre longtemps, grâce aux mots de l'écrivain Linda Lê et la scénographie de Claude Lévêque, créés pour l'occasion.

Thirteen performers, aged 8 to 18, form a diverse and fluid community. Their fragility, their commitment, tell stories of blooming, of fall, of loss and consolation. They wander and invite us to a precious territory, always threatened but ever resilient: childhood.

LES DATES DE AU CŒUR APRÈS LE FESTIVAL

- du 18 au 20 novembre 2016 au Théâtre Gérard Philipe, Centre dramatique national de Saint-Denis
- les 9 et 10 décembre au Viadanse Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort
- du 25 au 27 novembre au Théâtre Paris-Villette
- les 17 et 18 mai 2017 aux 2 Scènes Scène nationale de Besançon

Les ouvrages de Linda Lê sont à retrouver à la librairie du Festival d'Avignon à l'église des Célestins et à la librairie de La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon.

#THIERRYTHIEÛNIANG
#AUCOEUR
#PENITENTSBLANCS
#LACHARTREUSE
#COLLECTIONLAMBERT
#JEUNEPUBLIC
#FDA16

70^e
ÉDITION

Tout le Festival sur :
festival-avignon.com



Pour vous présenter cette édition, plus de 1750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Dessin © Adel Abdessemed, ADAGP 2016 / Conception graphique © STUDIO ALLEZ



AU CŒUR

THIERRY
THIEÛ NIANG

7 8 9 JUIL À 15H
CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS
15 16 17 JUIL À 16H
ÉGLISE DE LA CHARTREUSE
DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON
21 22 23 JUIL À 19H
COLLECTION LAMBERT

Création 2016	AU CŒUR	7 8 9 15 16 17 21 22 23 JUIL
	THIERRY THIEÛ NIANG	durée 1h

Avec Pauline Abossolo, Elliott Allwright, Zoé Clément, Camille Deniau, Camille Dufour, Shana Lempereur, Timothée Lopacki, Loris Mercatelli, Anna Mazzia, Quentin Maximin, Mathieu Maximin, Dorine Parma, Pierre Tailleferd Et le musicien Robin Pharo (viole de gambe)

Chorégraphie Thierry Thieû Niang

Scénographie Claude Lévêque

Texte Linda Lê

Lumière Jimmy Boury

Musique Robin Pharo et Camille Dalmais

Chants travaillés Camille Dalmais

Berceuse pour chaque jour jusqu'au dernier, poème de René Char, mis en musique par Camille Dalmais, in *Œuvres complètes*, © éditions Gallimard

Production Festival d'Avignon en collaboration avec AugurArt

Coproduction Collection Lambert en Avignon, Chartreuse de Villeneuve

lez Avignon Centre national des écritures du spectacle, Le Phare

Centre chorégraphique national du Havre Normandie, Viadanse Centre

chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort,

Les 2 Scènes Scène nationale de Besançon, Théâtre Gérard Philipe Centre

dramatique national de Saint-Denis, Théâtre Paris-Villette

Avec le soutien de la Spedidam, de la Fondation BNP Paribas, de la SACD,

de King's Fountain et de la Fondation de France

Avec l'aide d'agnès b.

Résidences à La FabricA du Festival d'Avignon, à La Chartreuse de

Villeneuve lez Avignon et à la Collection Lambert

Thierry Thieû Niang est accompagné par AugurArt et reçoit le mécénat de la Caisse des Dépôts.

Spectacle créé le 7 juillet 2016 au Festival d'Avignon.

ENTRETIEN AVEC THIERRY THIEÛ NIANG

Les interprètes de votre nouvelle création, *Au cœur*, sont des enfants et des adolescents. L'enfance est-elle aussi votre inspiration pour cette pièce ?

Thierry Thieû Niang : L'enfance a toujours été au cœur de mon travail. C'est l'enfance de l'art mais aussi l'enfance du monde. Ici, dans *Au cœur*, ce sont à eux, enfants et adolescents que je donne la parole. Parce qu'aujourd'hui, il y a eu dans notre actualité beaucoup d'images de corps d'enfants, de corps d'enfants au sol, des images d'enfants isolés, d'enfants abandonnés, d'enfants qui tombent. Ce peut être des images de repos et de calme mais ce sont aussi des images d'effroi.

Que produisent ces visions en nous ?

Au présent, des enfants sont là. Ils arrivent, marchent, se tiennent debout. Ils sont là dans la ville, les pays. Ce sont des situations qui nous inspirent pour ce projet. Ce sont des situations qui sont destinées à tous, grands et petits. Je suis également curieux de cette joie que les enfants manifestent en jouant, seul et à plusieurs, à courir, à tomber, à faire le mort et à renaître. J'ai été instituteur puis psychomotricien, je suis parti avec Médecins sans frontières dans des camps de santé. L'enfance est pour moi l'endroit de l'art, des prémices, de la recherche et des apprentissages. C'est l'endroit des possibles. Des enfants autour de moi sont mes amis et je suis l'ami de certains. Je les considère comme des personnes et la transmission opère dans les deux sens. Je travaille avec les enfants comme avec les adultes. Aussi, ces questions essentielles, je voulais les vivre avec des enfants et des adolescents. Ici et maintenant.

Qui sont les jeunes interprètes d'*Au cœur* ?

L'idée de ce groupe est née lors d'ateliers avec des élèves de lycée à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon. J'avais également travaillé avec un groupe d'enfants plus jeunes, un groupe issu de la ville mais aussi des environs. C'étaient des enfants qui participaient à des activités d'associations, et certains fréquentaient les ateliers à la Collection Lambert. Je trouvais important que des enfants d'Avignon puissent aussi profiter du Festival et en être les acteurs. Le groupe est pluriel et composé de milieux et de cultures différents. Certains montent pour la première fois sur une scène quand d'autres ont déjà un rapport familial avec le Festival d'Avignon, comme Anna qui a participé au *Petit projet de la matière* d'Odile Duboc et à *Cour d'honneur* de Jérôme Bel.

Comment travaillez-vous avec eux ?

À travers de nombreux exercices et situations, j'amène les membres du groupe à se regarder, à danser ensemble et se découvrir une appartenance commune et secrète, mystérieuse, invisible. Je veux qu'ils évoluent, qu'ils accèdent à des outils dansés autour de questions d'espace et de temps, de présence mais aussi qu'ils éprouvent des sensations et des matières comme le poids, la chute ou l'envol et passent ainsi de l'abstraction à l'incarnation. Nous explorons des propositions différentes, dans des espaces différents puisque *Au cœur* sera présenté en trois lieux distincts. Nous nous confrontons à des musiques, des textes, des images, aux côtés d'artistes comme l'auteur Linda Lê qui écrit pour eux, ou encore la chanteuse Camille et le plasticien Claude Lévêque. Tout cela

constitue une nourriture qui permet à quelque chose d'advenir, d'éclorre, à la fois dans le groupe et dans chacun d'eux. C'est à partir de ce qui surgit de notre expérience commune que j'écris le spectacle. Ma manière de travailler avec eux résume aussi le projet. Que donne-t-on ? Que transmet-on pour fabriquer du sensible à cette communauté qui incarne l'avenir et est le présent ?

Ce que j'ai vu des répétitions est beau, mais c'est aussi parfois grave, mélancolique.

Dans chaque enfant, il y a du chagrin et de la perte. Du drame, chez certains. Un enfant est aussi toujours un enfant « consolé », je crois. Mon travail est de souligner ce vivant, cet être là, cette présence commune, que ce soit avec les artistes avec qui je travaille comme avec les enfants. Par ailleurs, l'immobilité ou le silence d'un enfant, ce n'est pas que de la gravité. Un enfant qui tombe n'est pas forcément un enfant blessé, malade ou mort. C'est aussi un enfant qui joue et qui se relève, un enfant qui apprend.

La musique occupe une place importante dans *Au cœur*.

Sur le plateau, un jeune musicien Robin Pharo, prend en charge la partie musicale. Il vient de la musique baroque, joue de la viole de gambe et chante. Je trouvais intéressant de convoquer parmi les jeunes enfants et adolescents, une matière classique, ancienne, presque lointaine. J'ai demandé aussi à Camille de faire travailler aux enfants et adolescents deux ou trois chants *a capella*.

Le texte et les arts plastiques sont également présents dans le spectacle...

Des désirs de collaboration sont en effet nés du partenariat avec la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, dédiée aux écritures du spectacle, et avec la Collection Lambert, qui œuvre dans le champ de l'art contemporain. J'ai toujours aimé ce qu'un texte peut ouvrir dans les corps, dans l'espace et dans la pensée. J'ai proposé à l'écrivain Linda Lê de nous rejoindre. Elle est originaire comme moi du Vietnam et parle très bien de notre rapport à l'enfance perdue, à l'exil intérieur. J'ai également invité Claude Lévêque et sa scénographie, néon et espace, qui sont à eux seuls de vrais poèmes. Je suis très heureux de cette équipe insolite, surprenante, plurielle.

Quelle place occupe ce type de projets avec des amateurs dans votre activité ?

J'ai toujours eu envie, pour nourrir et réinterroger ma danse, de chercher d'autres corps, de les inviter et de danser avec eux. Je les ai d'abord trouvés avec des gens de théâtre ou de la musique mais aussi avec des amateurs, des enfants, des personnes âgées, des détenus. Ces rencontres constituent une matière sensible et indispensable à ma pratique, à mon métier d'artiste et d'homme. Ce que je vis et découvre avec ces femmes et ces hommes, grands et petits, je me dois de l'accueillir dans tout ce que je fais et partage. C'est au cœur même de ce que je suis et deviens encore !